

Tout près du moulin

085_01_2024_0236

Tout près du moulin qui tourne ses ailes
Jeanne trouva Pierre un galant luron
Qui dans les chemins cueillait des prunelles
Le gars aussi offrit les plus belles
Offrit les plus belles
Contre un doux baiser prit Jeanneton
Jeanne trouva Pierre un galant luron
Tout près du moulin qui tourne ses ailes
Qui tourne ses ailes.

Tout près du moulin qui tourne ses ailes
Pierre enlaça Jeanne ivre de désirs
Si bien que le soir les brises fidèles
Chantaient doucement dans les fleurs nouvelles
Dans les fleurs nouvelles
Un duo charmant d'amour de plaisirs
Pierre enlaça Jeanne ivre de désirs
Tout près du moulin qui tourne ses ailes
Qui tourne ses ailes

Tout près du moulin qui tourne ses ailes
Ils parlaient si bas les yeux dans les yeux
Le regard humide et plein d'étincelles
Que les vers luisants et les coccinelles
Et les coccinelles
Écoutaient monter les soupirs des cieux
Ils parlaient si bas les yeux dans les yeux
Tout près du moulin qui tourne ses ailes
Qui tourne ses ailes

Tout près du moulin qui tourne ses ailes
Pierre n'aima Jeanne hélas qu'un seul jour
Et les rossignols et les tourterelles
N'osent plus chanter de chansons nouvelles
De chansons nouvelles
Mortes sont les fleurs mortes aussi les amours
Pierre n'aima Jeanne hélas qu'un seul jour
Tout près du moulin qui tourne ses ailes
Qui tourne ses ailes

0193_1999_artus_marie
manuscrit de Marie Artus, née Bernard, à Saint-Jean-de-Monts, en 1921
Saisie Jean-Pierre Bertrand

Création : Anna Thibaud (1901 à l'Eldorado) - Paroles : Eugène Riffey, H. Guébée - Musique : Gustave Goublier - Éditeur : H. Barthélemy – Paris. En enregistré sur cylindre, [Lioret n°3](#), 1895-1900.
Autre version publiée (avec musique) dans *Montréal qui Chante*, du 10 septembre 1910.